

Note clinique

Rickettsiose à *Rickettsia bovis* en Oubangui-Chari

par P. FINELLE

La Rickettsiose bovine à *Rickettsia bovis* a été découverte en 1936 par Donatien et Lestoquard, chez des bovins sur lesquels avaient été placées des tiques du genre *Hyalomma* provenant d'Iran ; *R. bovis* fut retrouvée ensuite chez les bovins d'Iran (Delpy 1937), d'Afrique du Sud (de Koch et coll. 1937), d'Afrique Equatoriale Française (Malbrant et coll. 1939), d'Algérie (Donatien et Lestoquard 1940). Tous ces auteurs considéraient *R. bovis* comme peu ou pas pathogène.

En 1945, Girard et Rousselot attirent l'attention sur la pathogénicité de ce parasite, en identifiant à la Rickettsiose bovine une affection connue au Soudan, sous le nom de « Nofel ».

En Oubangui-Chari les pasteurs Bororos appellent « Nopi » (qui est le pluriel de « Nopel » qui signifie oreille), une maladie sévissant principalement au début de la saison des pluies, caractérisée par un prurit auriculaire intense, de la congestion des muqueuses, des symptômes nerveux (tremblement, tourmis). La mort surviendrait dans environ 25 p. 100 des cas. Les Bororos ont également observé que les troupeaux passés régulièrement au bain détiqueur ne sont pas atteints par la maladie.

Fin mai 1956, un troupeau nous est présenté, en assez mauvais état général ; toutes les bêtes sont maigres, plus ou moins atteintes d'affections cutanées (mycoses, plaies infectées...) et couvertes de tiques. D'après les bergers plusieurs bêtes seraient atteintes de « nopi ».

Des frottis de sang, colorés par la technique de May-Grünwald giemsa, révèlent la présence de *R. bovis* dans les monocytes (1).

SYMPTOMATOLOGIE :

Les symptômes qui ont été observés sont

(1) Ce diagnostic a été confirmé par le Laboratoire de Farcha à Fort Lamy.

très comparables à ceux signalés par Rousselot au Soudan. On peut distinguer 3 formes cliniques.

I.— *Forme aiguë.*

Cette forme a été observée chez un bouvillon de 2 ans. Le symptôme le plus caractéristique est le signe de l'oreille.

Dans le cas que nous avons observé, les deux oreilles sont atteintes : elles sont gonflées, rabattues le long de la région parotidienne. L'animal agite fréquemment la tête et cherche à se gratter les oreilles contre un arbre ou avec ses postérieurs.

Les yeux et les naseaux sont congestionnés avec présence de larmolement et de jetage. Les ganglions superficiels sont hypertrophiés.

L'animal très maigre, ne mange pas et est constipé. La température oscille autour de 40°. Le même jour, le bouvillon est trouvé couché ; très bas d'état. Le traitement à l'auroémocine est alors institué et est suivi d'une nette amélioration de l'état général. 8 jours après, les symptômes généraux réapparaissent et l'animal meurt le 10^e jour après le traitement.

II.— *Forme subaiguë.*

Observée sur 5 vaches et sur un veau d'un an, tous très amaigris et plus ou moins atteints de mycose cutanée.

Les animaux ne mangent pas, les ganglions superficiels sont très légèrement hypertrophiés. Cette forme fait penser à une trypanosomose chronique.

Ces symptômes disparurent en une semaine, sans qu'aucun traitement ait été effectué.

III.— *Forme chronique.*

Cette forme n'est décelable que par l'examen microscopique du sang, les animaux ne présentant aucun symptôme précis.

EPIZOOTOLOGIE

De même que dans les cas signalés par Rousset au Soudan la maladie s'est déclarée :

1° Au début de la saison des pluies, période où les animaux sont soumis à des conditions climatiques défavorables (fortes chutes de pluies, brusques changements de température).

2° Sur des animaux en mauvais état général et fortement atteints d'affections cutanées.

3° Tous les animaux étaient porteurs de tiques (*Amblyomma variegatum* et *Boophilus decoloratus*) et il est à noter qu'aucun cas nouveau n'a été observé après que le troupeau fût passé au bain détiqueur.

R. bovis semble donc être un parasite habituellement peu pathogène pour le bétail sain, mais qui, sur du bétail affaibli par des conditions météorologiques défavorables ou par des maladies intercurrentes, peut provoquer une maladie grave et même mortelle.

BIBLIOGRAPHIE

DELPY. — *Arch. Inst. Past. Algérie*, 1937, 10, 142.

DONATIEN (A.) et LESTOQUARD (F.). — *Rickettsia bovis*, nouvelle espèce pathogène pour le bœuf. *Bull. Soc. Path. exot.*, 1936, 29 (10), 1057.

GIRARD (C.) et ROUSSELOT (R.). — La rickettsiose à *R. bovis*, protiste pathogène au Soudan français. *Bull. Soc. Path. exot.*, 1945, 38, 3-4.

KOCH (de), VAN HEERDEN, DU TOIT et NEITZ. — Theileriose bovine en Afrique du Sud spécialement à *Th. mutans*. *Onderst. J.*, 1937, 8, 1-9.

MALBRANT (R.), BAYROU (M.) et RAPIN (P.). — Protozooses sanguines des animaux domestiques en A.E.F. *Bull. Soc. Path. exot.*, 1939, 953.

ROUSSELOT (R.). — Sur quelques hémocytozooses connues ou inconnues du Soudan français. *Bull. Serv. Zoot. et Epiz. A.O.F.*, 1942, 5 (4), 210.

ROUSSELOT (R.). — Notes de parasitologie tropicale. 1953, Vigot édit., Paris.

SUMMARY

Clinical notes on *Rickettsia bovis* infection in Oubangui-Chari

The author describes some cases of acute, sub-acute, and chronic *R. bovis* infection detected in a herd and confirmed by microscopical examination of blood smears.

The acute form is characterised by intense aural pruritus, congested mucous membranes, nervous symptoms and high temperature. The sub-acute form shows a degree of emaciation, anorexia and mild enlargement of superficial lymph nodes. The classic form occurs at the beginning of the rainy season, and particularly appears in tick-infested animals maintained under poor conditions.

RESUMEN

Nota clínica - Rickettsiosis por *Rickettsia bovis* en Oubangui-Chari.

El autor describe algunos casos de rickettsiosis bovina por *R. bovis* en sus formas aguda, sub-aguda o crónica, observados en un rebaño y confirmados por examen microscopico de la sangre.

El aprecia :

— en la forma aguda, prurito auricular intenso, congestión de las mucosas, signos nerviosos y una temperatura elevada ;

— en la forma sub-aguda, enflaquecimiento más o menos pronunciado, falta de apetito, hipertrofia discreta de los ganglios superficiales ;

— en la forma crónica, observa que la enfermedad se declara al comienzo de la estación lluviosa, en los animales en mal estado y portadores de garrapatas que nos han recibido periódicamente baños parasiticidas.